Université de Poitiers
Faculté de Médecine et de Pharmacie

ANNEE 2019 **Thèse**

n°

THESE
POUR LE DIPLOME D'ETAT
DE DOCTEUR EN MEDECINE
(décret du 16 janvier 2004)

et

MEMOIRE
DU DIPLOME D'ETUDES SPECIALISEES
DE BIOLOGIE MEDICALE
(décret du 23 janvier 2003)

présentés et soutenus publiquement
le 29 octobre 2019 à Poitiers
par Monsieur Mohammed BENLAASSRI

Interactions entre parabènes et levures du mycobiote cutané

Composition du Jury :

Président : Madame le Professeur Marie-Hélène RODIER

Membre : Madame le Professeur Sylvie RABOUAN

Directeur de thèse : Madame le Docteur Estelle PERRAUD

Co-directeur de thèse : Monsieur le Docteur Nicolas VENISSE

UNIVERSITE DE POITIERS

Faculté de Médecine et de Pharmacie

Le Doyen,

Année universitaire 2018 - 2019

LISTE DES ENSEIGNANTS DE MEDECINE

Professeurs des Universités-Praticiens Hospitaliers

- ALLAL Joseph, thérapeutique
- BATAILLE Benoît, neurochirurgie **(retraite 09/2019)**
- BRIDOUX Frank, néphrologie
- BURUCOA Christophe, bactériologie – virologie
- CARRETIER Michel, chirurgie générale **(retraite 09/2019)**
- CHEZE-LE REST Catherine, biophysique et médecine nucléaire
- CHRISTIAENS Luc, cardiologie
- CORBI Pierre, chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
- DAHYOT-FIZELIER Claire, anesthésiologie – réanimation
- DEBAENE Bertrand, anesthésiologie réanimation
- DEBIAIS Françoise, rhumatologie
- DROUOT Xavier, physiologie
- DUFOUR Xavier, Oto-Rhino-Laryngologie
- FAURE Jean-Pierre, anatomie
- FRASCA Denis, anesthésiologie-réanimation
- FRITEL Xavier, gynécologie-obstétrique
- GAYET Louis-Etienne, chirurgie orthopédique et traumatologique
- GERVAIS Elisabeth, rhumatologie
- GICQUEL Ludovic, pédopsychiatrie
- GILBERT Brigitte, génétique
- GOMBERT Jean-Marc, immunologie
- GOUJON Jean-Michel, anatomie et cytologie pathologiques
- GUILLEVIN Rémy, radiologie et imagerie médicale
- HAUET Thierry, biochimie et biologie moléculaire
- HOUETO Jean-Luc, neurologie
- INGRAND Pierre, biostatistiques, informatique médicale
- JAAFARI Nematollah, psychiatrie d'adultes
- JABER Mohamed, cytologie et histologie
- JAYLE Christophe, chirurgie thoracique t cardio-vasculaire
- KARAYAN-TAPON Lucie, cancérologie
- KEMOUN Gilles, médecine physique et de réadaptation **(en détachement)**
- KRAIMPS Jean-Louis, chirurgie générale
- LECLERE Franck, chirurgie plastique, reconstructrice
- LECRON Jean-Claude, biochimie et biologie moléculaire
- LELEU Xavier, hématologie
- LEVARD Guillaume, chirurgie infantile
- LEVEQUE Nicolas, bactériologie-virologie
- LEVEZIEL Nicolas, ophtalmologie
- MACCHI Laurent, hématologie
- MCHEIK Jiad, chirurgie infantile
- MEURICE Jean-Claude, pneumologie
- MIGEOT Virginie, santé publique
- MILLOT Frédéric, pédiatrie, oncologie pédiatrique
- MIMOZ Olivier, anesthésiologie – réanimation
- NEAU Jean-Philippe, neurologie
- ORIOT Denis, pédiatrie
- PACCALIN Marc, gériatrie
- PERAULT Marie-Christine, pharmacologie clinique
- PERDRISOT Rémy, biophysique et médecine nucléaire
- PIERRE Fabrice, gynécologie et obstétrique
- PRIES Pierre, chirurgie orthopédique et traumatologique
- RICHER Jean-Pierre, anatomie
- RIGOARD Philippe, neurochirurgie
- ROBERT René, réanimation
- ROBLOT France, maladies infectieuses, maladies tropicales
- ROBLOT Pascal, médecine interne
- RODIER Marie-Hélène, parasitologie et mycologie
- SAULNIER Pierre-Jean, thérapeutique
- SCHNEIDER Fabrice, chirurgie vasculaire
- SILVAIN Christine, hépato-gastro- entérologie
- TASU Jean-Pierre, radiologie et imagerie médicale
- THIERRY Antoine, néphrologie
- THILLE Arnaud, réanimation
- TOUGERON David, gastro-entérologie
- TOURANI Jean-Marc, cancérologie **(retraite 09/2019)**
- WAGER Michel, neurochirurgie
- XAVIER Jean, pédopsychiatrie

Maîtres de Conférences des Universités-Praticiens Hospitaliers

- ALBOUY-LLATY Marion, santé publique
- BEBY-DEFAUX Agnès, bactériologie – virologie
- BEN-BRIK Eric, médecine du travail **(en détachement)**
- BILAN Frédéric, génétique
- BOURMEYSTER Nicolas, biologie cellulaire
- CASTEL Olivier, bactériologie - virologie – hygiène
- COUDROY Rémy, réanimation **(en mission 1 an)**
- CREMNITER Julie, bactériologie – virologie
- DIAZ Véronique, physiologie
- FROUIN Eric, anatomie et cytologie pathologiques
- GARCIA Magali, bactériologie-virologie **(en mission 1 an)**
- JAVAUGUE Vincent, néphrologie
- LAFAY Claire, pharmacologie clinique
- PALAZZO Paola, neurologie **(pas avant janvier 2019)**
- PERRAUD Estelle, parasitologie et mycologie
- RAMMAERT-PALTRIE Blandine, maladies infectieuses
- SAPANET Michel, médecine légale
- THUILLIER Raphaël, biochimie et biologie moléculaire

Professeur des universités de médecine générale

- BINDER Philippe
- GOMES DA CUNHA José

Bât. D1 - 6 rue de la Milétrie – TSA 51115 - 86073 POITIERS CEDEX 9 - France
☎05.49.45.43.43 - 🖷 05.49.45.43.05

Professeurs associés de médecine générale

- BIRAULT François
- FRECHE Bernard
- MIGNOT Stéphanie
- PARTHENAY Pascal
- VALETTE Thierry

Maîtres de Conférences associés de médecine générale

- AUDIER Pascal
- ARCHAMBAULT Pierrick
- BRABANT Yann
- VICTOR-CHAPLET Valérie

Enseignants d'Anglais

- DEBAIL Didier, professeur certifié
- GAY Julie, professeur agrégé

Professeurs émérites

- DORE Bertrand, urologie (08/2020)
- EUGENE Michel, physiologie (08/2019)
- GIL Roger, neurologie (08/2020)
- GUILHOT-GAUDEFFROY François, hématologie et transfusion (08/2020)
- HERPIN Daniel, cardiologie (08/2020)
- KITZIS Alain, biologie cellulaire (16/02/2019)
- MARECHAUD Richard, médecine interne (24/11/2020)
- MAUCO Gérard, biochimie et biologie moléculaire (08/2021)
- RICCO Jean-Baptiste, chirurgie vasculaire (08/2020)
- SENON Jean-Louis, psychiatrie d'adultes (08/2020)
- TOUCHARD Guy, néphrologie (08/2021)

Professeurs et Maîtres de Conférences honoraires

- AGIUS Gérard, bactériologie-virologie
- ALCALAY Michel, rhumatologie
- ARIES Jacques, anesthésiologie-réanimation
- BABIN Michèle, anatomie et cytologie pathologiques
- BABIN Philippe, anatomie et cytologie pathologiques
- BARBIER Jacques, chirurgie générale (ex-émérite)
- BARRIERE Michel, biochimie et biologie moléculaire
- BECQ-GIRAUDON Bertrand, maladies infectieuses, maladies tropicales (ex-émérite)
- BEGON François, biophysique, médecine nucléaire
- BOINOTCatherine, hématologie – transfusion
- BONTOUX Daniel, rhumatologie (ex-émérite)
- BURIN Pierre, histologie
- CASTETS Monique, bactériologie -virologie – hygiène
- CAVELLIER Jean-François, biophysique et médecine nucléaire
- CHANSIGAUD Jean-Pierre, biologie du développement et de la reproduction
- CLARAC Jean-Pierre, chirurgie orthopédique
- DABAN Alain, cancérologie radiothérapie (ex-émérite)
- DAGREGORIO Guy, chirurgie plastique et reconstructrice
- DESMAREST Marie-Cécile, hématologie
- DEMANGE Jean, cardiologie et maladies vasculaires
- FAUCHERE Jean-Louis, bactériologie-virologie (ex-émérite)
- FONTANEL Jean-Pierre, Oto-Rhino Laryngologie (ex-émérite)
- GRIGNON Bernadette, bactériologie
- GUILLARD Olivier, biochimie et biologie moléculaire
- GUILLET Gérard, dermatologie
- JACQUEMIN Jean-Louis, parasitologie et mycologie médicale
- KAMINA Pierre, anatomie (ex-émérite)
- KLOSSEK Jean-Michel, Oto-Rhino-Laryngologie
- LAPIERRE Françoise, neurochirurgie (ex-émérite)
- LARSEN Christian-Jacques, biochimie et biologie moléculaire
- LEVILLAIN Pierre, anatomie et cytologie pathologiques
- MAGNIN Guillaume, gynécologie-obstétrique (ex-émérite)
- MAIN de BOISSIERE Alain, pédiatrie
- MARCELLI Daniel, pédopsychiatrie (ex-émérite)
- MARILLAUD Albert, physiologie
- MENU Paul, chirurgie thoracique et cardio-vasculaire (ex-émérite)
- MORICHAU-BEAUCHANT Michel, hépato-gastro-entérologie
- MORIN Michel, radiologie, imagerie médicale
- PAQUEREAU Joël, physiologie
- POINTREAU Philippe, biochimie
- POURRAT Olivier, médecine interne (ex-émérite)
- REISS Daniel, biochimie
- RIDEAU Yves, anatomie
- SULTAN Yvette, hématologie et transfusion
- TALLINEAU Claude, biochimie et biologie moléculaire
- TANZER Joseph, hématologie et transfusion (ex-émérite)
- VANDERMARCQ Guy, radiologie et imagerie médicale

Bât. D1 - 6 rue de la Milétrie – TSA 51115 - 86073 POITIERS CEDEX 9 - France
☎05.49.45.43.43 - 🖷 05.49.45.43.05

UNIVERSITE DE POITIERS

Faculté de Médecine et de Pharmacie

Année universitaire 2018-2019

PHARMACIE

Professeurs

- CARATO Pascal, chimie thérapeutique PR
- COUET William, pharmacie clinique PU-PH
- DUPUIS Antoine, pharmacie clinique PU-PH
- FAUCONNEAU Bernard, toxicologie PR
- GUILLARD Jérôme, pharmacochimie PR
- IMBERT Christine, parasitologie PR
- MARCHAND Sandrine, pharmacocinétique PU-PH
- OLIVIER Jean Christophe, galénique PR
- PAGE Guylène, biologie cellulaire PR
- RABOUAN Sylvie, chimie physique, chimie analytique PR
- RAGOT Stéphanie, santé publique PU-PH
- SARROUILHE Denis, physiologie PR
- SEGUIN François, biophysique, biomathématiques PR

Maîtres de Conférences

- BARRA Anne, immunologie-hématologie MCU-PH
- BARRIER Laurence, biochimie MCF
- BODET Charles, bactériologie MCF
- BON Delphine, biophysique MCF
- BRILLAULT Julien, pharmacocinétique, biopharmacie MCF
- BUYCK Julien, microbiologie, MCF
- CHARVET Caroline, physiologie MCF
- DEBORDE-DELAGE Marie, sciences physico-chimiques MCF
- DELAGE Jacques, biomathématiques, biophysique MCF
- FAVOT-LAFORGE Laure, biologie cellulaire et moléculaire MCF
- GIRARDOT Marion, biologie végétale et pharmacognosie, MCF
- GREGOIRE Nicolas, pharmacologie MCF
- HUSSAIN Didja, pharmacie galénique MCF
- INGRAND Sabrina, toxicologie MCF
- MARIVINGT-MOUNIR Cécile, pharmacochimie MCF
- PAIN Stéphanie, toxicologie MCF
- RIOUX BILAN Agnès, biochimie MCF
- TEWES Frédéric, chimie et pharmacochimie MCF
- THEVENOT Sarah, hygiène et santé publique MCU-PH
- THOREAU Vincent, biologie cellulaire MCF
- WAHL Anne, chimie analytique MCF

Maîtres de Conférences Associés - officine

- DELOFFRE Clément, pharmacien
- HOUNKANLIN Lydwin, pharmacien

Enseignants d'anglais

- DEBAIL Didier
- GAY Julie

Remerciements

الحمد لله

A Madame le Professeur Marie-Hélène RODIER,

Je suis très sensible à l'honneur que vous m'aviez fait en acceptant la présidence de mon jury de thèse. Mais avant cela, j'ai eu le grand plaisir de travailler sous votre encadrement. Grâce à vous, j'ai découvert le monde de la recherche. Vous m'aviez toujours reçu avec sympathie, sourire et bienveillance. Votre compétence, votre dynamisme et vos qualités humaines exemplaires ont suscité en moi une grande admiration et un profond respect. Un grand merci pour votre disponibilité sans faille et tout le temps passé sur ce travail.

A Madame le Professeur Sylvie RABOUAN,

Je tiens à vous remercier d'avoir accepté de juger ce travail. Soyez assurée de ma profonde et respectueuse considération.

A Madame le Docteur Estelle PERRAUD,

Je te suis très reconnaissant d'avoir dirigé ce travail. Tes qualités pédagogiques, ton aide technique ainsi que nos discussions scientifiques m'ont permis de bien accomplir ce travail. Merci également pour tout ce que tu m'as appris au laboratoire de Parasitologie-Mycologie.

A Monsieur le Docteur Nicolas VENISSE,

Je te remercie pour la gentillesse et la spontanéité avec lesquelles tu as bien voulu codiriger cette thèse. Ton savoir faire nous a été indispensable pour mener à terme ce travail.

Je dédie cette thèse :

A ma très chère mère Lhaja FATNA LAANAOUI,

A la plus douce et la plus merveilleuse de toutes les mamans. Aucun hommage ne saura transmettre à sa juste valeur l'amour, le dévouement et le respect que je porte pour toi. Tes sacrifices pour mon bien être sont sans limites. Tes prières ont été pour moi un grand soutien tout au long de mes études. Pour ton amour, tes conseils, les nuits de veille, tes immenses sacrifices pour faire de moi ce que je suis, je ne trouve pas de mots assez parfaits pour exprimer mes remerciements, ma reconnaissance et mon éternelle affection. Enfin, je ne trouve que « je t'aime maman » pour t'exprimer mon grand amour et respect. Puisse Dieu te donner bonne santé et longue vie afin que je puisse à mon tour te satisfaire sans jamais te décevoir.

A mon très cher père Lhaj M'hamed BENLAASSRI,

A celui qui m'a soutenu tout au long de mes études par un encouragement, un mot d'amour et une grande affection. A celui qui m'a aidé à réaliser mes rêves, mes vœux et mes souhaits. A la source de laquelle j'ai toujours puisé courage, confiance et persévérance. Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que tu as consenti pour mon instruction et mon bien être. Tu m'as toujours guidé pour atteindre mes

objectifs. Ton soutien, ton amour, ta générosité exemplaire et ta présence constante ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Quoique je fasse, je ne te remercierai jamais autant. Aujourd'hui, je te dédie le fruit des années de travail et d'effort continu, car c'est à toi que revient le mérite et je souhaite qu'il t'apporte la joie de voir aboutir tes espoirs. J'espère aussi que j'aurai d'autres occasions pour te faire honneur. Puisse Dieu te prêter santé et longue vie afin que je puisse te rendre ne serait-ce qu'une infime partie de ce que tu as fait pour moi. Je t'aime papa.

A mon épouse Zineb,

Ton encouragement et ton soutien étaient la bouffée d'oxygène qui me ressourçait dans les moments difficiles. Merci d'être toujours à mes côtés par ta présence et ton optimisme. Je te prie de trouver dans ce travail l'expression de mon estime et mon sincère attachement.

A mon fils Mohammad,

Ta naissance a donné du goût et du sens à notre vie de famille. Quand je rentre à la maison et je te trouve à mon attente, c'est le moment le plus joyeux de la journée. Je te dédie ce travail en témoignage de toute mon affection.

A mes sœurs et mon frère : Hajar, Imane, Khadija, Zahra, Jamila, Fatima et Abdelghani : C'est avec un amour fraternel très intense que je vous offre ce modeste travail.

A ma grand-mère : Mi Fatima : J'ai hâte de te revoir inchallah.

A mes beaux-parents : lhaj Mohamed et lhaja Khadija Boutlane : vos prières, vos encouragements et votre soutien m'ont toujours été d'un grand secours.

A mes beaux-frères et sœurs : Abdelhak, Rachid B, Ahmed, Omar, Mohamed B, Hanane, Mohamed A, Rachid K, Nouredine B, Abdelati, Kamal, Youssef, Latifa, Meriem et Nouredine le dernier arrivé.

Au reste de ma famille : mes oncles, mes tantes, mes neveux, mes nièces, mes cousins et mes cousines.

Avant de conclure, je tiens à remercier très chaleureusement tout le personnel du laboratoire de parasitologie-mycologie, biologistes et techniciennes, pour le climat très favorable à la formation qui règne dans ce laboratoire. Merci Marie-Hélène, Estelle, Alida pour tout ce que vous m'aviez appris au sein du laboratoire. Merci Kévin, l'interne puis l'assistant, pour tous les échanges qu'on a eus pendant mon internat et pour ton précieux soutien informatique.

Mes remerciements vont aussi au personnel d'immunologie et inflammation : Anne, Florence et les autres. Je remercie également Guillaume B et Guillaume C pour leur aide analytique.

Enfin, je n'oublie pas de remercier tout ceux et celles qui me sont chers ou qui m'ont apporté un plus dans ma vie personnelle ou professionnelle et que j'ai involontairement omis de citer.

Sommaire

Abstract **9**

Introduction **11**

Materials and methods **14**

-Fungal growth and parabens 14

-Determination of parabens 14

Results and discussion **17**

-Effect of parabens on fungal growth 17

-Effect of tested fungal strains on parabens 20

Conclusions and perspectives **23**

References **24**

Table and Figures **31**

-Table1: Retention times and MRM transitions for target analytes 31

-Figure 1: Colony Forming Units (CFU) numeration of the 3 *C. parapsilosis* strains (CP1, CP2, CP3) and of the *C. uniguttulatus* (CU) strain in culture medium without (Control) or with parabens (Methylparaben-MePB, Etylparaben-EtPB, Propylparaben-PrPB) at Day 0,1,3 and 7 32

-Figure 2: Residual parabens (%) (Methylparaben-MePB, Etylparaben-EtPB, Propylparaben-PrPB) during incubation times with *C. parapsilosis* (CP1, CP2, CP3) and *C. uniguttulatus* (CU) strains 33

Résumé 34

Serment 36

Abstract

Parabens are substances with antifungal and antibacterial properties, suspected to be endocrine disruptors and widely used as preservatives in cosmetics. In this case, exposure to these compounds is mainly dermal and interactions may occur with skin components including cutaneous mycobiota.

This work explored the *in vitro* interactions between three parabens (methylparaben, ethylparaben and propylparaben) and two yeasts of the human cutaneous mycobiota (*Candida parapsilosis* and *Cryptococcus uniguttulatus*) by studying the effect of these parabens on fungal growth and the fungal capacity to metabolize the tested compounds.

The growth of three strains of *C. parapsilosis* was not influenced by the presence of parabens; this could be explained by the low concentrations tested. On the other hand, growth of *C. uniguttulatus* was completely inhibited by ethylparaben from the first day of contact, whereas the same fungus was not sensitive to the two other parabens, even after seven days of incubation. The presence of a capsule in this fungus as well as the physico-chemical properties of ethylparaben could explain this selective inhibition.

C. parapsilosis degraded 90 to 100% of propylparaben after seven days of incubation, but had no effect on the other tested parabens. The enzymes of *C. parapsilosis* thus seem to only degrade the long chain parabens. In the same conditions, *C. uniguttulatus* did not degrade any paraben. This inability may be due to the absence of fungal enzymes able to degrade parabens or to the possible inaccessibility of an intracellular enzyme due to the polysaccharide capsule.

Our work has shown that parabens can act differently from one fungus to another within the cutaneous mycobiota, which could lead to a state of dysbiosis in people using cosmetic

products containing parabens. This cutaneous mycobiota can also be involved in the degradation of parabens and thus reduce, according to the produced metabolites and their activities, the risk of endocrine disruption they can induce.

Keywords: parabens, endocrine disruptors, fungi, cutaneous mycobiota, *Candida parapsilosis*, *Cryptococcus uniguttulatus,* degradation.

Introduction

Parabens (PBs) are a group of substances widely employed as preservatives, mainly in pharmaceuticals or food and industrials products (1–5) and are regarded as the most common ingredient of cosmetics (5,6). According to Dulio and Andres, PBs are present in more than 80% of hygiene products and toiletries such as shampoos, moisturizing creams, shaving creams and cleansing gels (7).

In European Union (EU), the maximum authorized concentration of PBs in cosmetic products is 0.4% for single ester and 0.8% for mixtures of esters (8). Initially used at the same concentrations, butyl and propylparaben were reduced to a percentage of 0.14% for each individual amount (9).

In terms of chemical structure, PBs are esters of *p*-hydroxybenzoic acid, with alkyl substituents ranging from methyl to butyl or benzyl groups (10,11). We can mention in particular methylparaben (MePB), ethylparaben (EtPB), propylparaben (PrPB), butylparaben (BuPB), and benzylparaben (BePB) (11). Among them, MePB and PrPB are the most commonly used and are often present in the products together (11,12).

On the other hand, the length of the alkyl chain is of considerable importance for the physicochemical properties of these products. In general, with the increase in the alkyl chain length, the solubility in water decreases (1,11,13). MePB and EtPB (short chain parabens) are more water soluble than PrPB and BuPB (long chain parabens). However, the antimicrobial properties of PBs are directly proportional to the length of alkyl chain (11,14). For example, BuPB has 4-fold greater ability to inhibit microbial growth than EtPB, but on the other hand solubility of BuPB is 12 times lower than EtPB (11). For this reason, in many products,

mixtures of MePB and PrPB or BuPB are used to ensure optimal antimicrobial activities and acceptable solubility (14).

PBs are also known for endocrine disrupting effects at low exposure levels. Experimental studies in animals have evidenced adverse effects on sperm production and testosterone levels following exposure to parabens with longer side chains, this same kind of PBs being also more estrogenic *in vitro* and *in vivo* (15). Moreover, it has been shown that MePB accelerates skin aging and causes damage to DNA during sun exposure (16).

The human skin is densely colonized with a microbiota influenced by many host and environmental factors. Changes in this microbiota clearly play a role in the pathobiology of many types of skin disease and cosmetic disorders (17). This cutaneous microbiota refers to all the microbial communities that predominate and / or are permanently adapted to the skin. Even if one million bacteria inhabit every square centimeter of skin, the microbiota also contains other less well-explored kingdoms such as that of fungi called "mycobiota" (18–20). A study of Findley et al. has improved the knowledge of cutaneous mycobiota by sequencing and analysis of fungal communities at different cutaneous sites in healthy adults (21). The results of their study showed a great fungal diversity of this mycobiota including *Candida*, *Malassezia*, *Epicoccum*, *Aspergillus*, *Cryptococcus* and *Rhodotorula* species, variable depending on the anatomical site.

Several host-related factors, such as regular application of cosmetics on skin could affect the composition and variations of mycobiota. It is known that dermally applied PBs are taken up by skin and metabolized by esterases. In general, skin permeation decreases with increased chain length (15). After uptake, PBs and their metabolites are conjugated and excreted in urine and bile (15). On the other hand, the cutaneous mycobiota could participate in the metabolism of PBs via its enzymatic arsenal. It is therefore interesting to study the role that this mycobiota

could play in the degradation of PBs and consequently in the potential reduction of the risk of their systemic toxicity.

The aim of this work was to explore the interactions between the most used PBs in cosmetic products and species from human cutaneous mycobiota by studying *in vitro* the fungal ability to metabolize the tested compounds and the effect of these PBs on the fungal growth.

Materials and methods

Fungal growth and parabens

The three strains of *Candida parapsilosis* and the strain of *Cryptococcus uniguttulatus* used in this study have been isolated from skin samples of healthy subjects. They have been identified by MALDI-TOF mass spectrometry (Vitek MS, BioMerieux). Before experimentation, *Candida* strains were grown for 48h on Sabouraud agar medium at 30°C and *C. uniguttulatus* was grown for 96h at 27°C on the same medium. The yeasts were then harvested in LB Broth (Sigma-Aldrich Inc. St. Louis, USA) and incubated at 30°C or 27°C during 24h before experimentation. The yeasts were resuspended at a concentration of 10^3/mL in LB medium diluted ½ in sterile distilled water containing PBs (Sigma-Aldrich) first dissolved in DMSO, in order to obtain in the experimentation medium a final concentration of 1mM for MePB and EtPB and of 100µM for PrPB. Growth controls were first carried out by incubating yeasts in DMSO at concentration used for PBs dilution. The assays were then carried out at pH 5.2 in glass tubes. At day 0, 1, 3 and 7, monitoring of the fungal growth was carried out by seeding a part of fungal suspensions on Sabouraud agar medium. The agar plates were then incubated during 48h at 30°C for *C. parapsilosis* and during 72h at 27°C for *C. uniguttulatus* before numeration of the CFU (colony forming unit). Controls of fungal growth were also carried out in the same medium without PBs.

Each experimentation has been carried out twice, each time in triplicate.

Determination of parabens

At day 0, 1, 3 and 7, 300 µL of fungal suspension were in parallel centrifuged at 3000g for 15 min to pellet the cells, and 100µL of the supernatant were collected for the determination

of PBs. Medium supplemented with each paraben, but without microorganisms, was used as negative control of parabens degradation.

PBs were assayed in LB broth using a liquid chromatography-tandem mass spectrometry (LC-MS/MS) method. PBs analytical standards (MePB, EtPB and PrPB) were obtained from Sigma-Aldrich Inc. Calibration standards were prepared by spiking known amounts of each PB in LB broth to construct a 5-point calibration curve. Calibration standard final concentrations ranged from 10 ng/mL (limit of quantification) to 200 ng/mL. Similarly, quality control samples were also prepared in LB broth to obtain final concentrations in the low (10 ng/mL), medium (25 ng/mL) and high (100 ng/mL) ranges.

As a first step, study samples were diluted 1/1500 and 1/15000 using a mixture of water and methanol for PrPB and MePB/EtPB, respectively. Deuterated internal standards (MePB-d4, EtPB-d5 and PrPB-d7) obtained from LGC Standards (Molsheim, France) were added to each sample (standards, QCs and study samples). Then, these samples were diluted 1/50 with a mixture of water and methanol (50/50, v/v) and injected directly into the LC-MS/MS system.

A UHPLC system from Shimadzu (Nexera X2 (Kyoto, Japan)) coupled to a 6500+ QTrap mass spectrometer from Sciex (Concord, Canada) was used for analysis. Target analytes were separated using a 3.5 µm CSH column (Waters® Acquity CSH C18, 2.1 x 100 mm, Milford, USA) heated at 40° C and a mobile phase composed of pure water (phase A) and acetonitrile (phase B) delivered at 0.35 mL/min in the gradient mode. Gradient elution started at 0% of B (0-1 minute); then linearly increased to 20% of B (1-4 min); then to 98.6% of B (4-7 min); maintained at 98.6% of B for 1 minute (7-8 min); then decreased to 0% of B (8-8.1 min) and finally maintained at 0% of B for 2.4 minutes (8.1-10.5 min) for re-equilibration of the column.

Target analytes were then transferred to the mass spectrometer using an electrospray ionization interface, operating in negative ionization mode. For each compound, multiple reaction monitoring mode (MRM) with two specific daughter fragment transitions for one parent precursor ion was used. The first was used for quantification while the second was used for confirmation. Specific transitions used for each compound are reported in table 1.

Data were acquired with Analyst® software and quantification was obtained with MultiQuant® software. Ratios of peak areas of target analyte over its corresponding deuterated internal standard were used for calculations. Results were expressed as percentage of residual PBs, calculated using tubes containing PBs without microorganisms as reference.

Results and discussion

Effect of parabens on fungal growth

PBs are preservatives widely used in cosmetics thanks to their antifungal and antibacterial activity. They are generally more active against yeasts than against bacteria (22). Once in contact with the skin, these molecules could interact with its constituents, including cutaneous mycobiota.

To explore the effect of PBs on *C. parapsilosis* and *C. uniguttulatus,* the yeasts have been incubated during 7 days in LB culture media without and with 1 mM of MePb and EtPb and 100 µM of PrPb, then the fungal CFU have been numbered at Day 0, 1, 3 and 7. The results showed that the growth of the three *C. parapsilosis* strains has not been influenced by the presence of PBs (Figure 1). The count of CFUs of the three strains in the presence of each PB is similar to that of the same strains without PB after 7 days of incubation. The absence of a fungicidal effect of these compounds could be explained by the concentrations used in our study: 1 mM for MePb and EtPb and 100 µM for PrPb corresponding to 0.152 g/L, 0.166 g/L and 0.018 g/L respectively. These concentrations are low compared to those usually used in cosmetics that are close to the maximum concentrations authorized by European regulations: 0.4% (≃4 g/L) for EtPb and MePb and 0.14% (≃1.4 g/L) for PrPb (9). Moreover, Miceli et al. have reported that 0.08% (0.8 g/L) EtPB or 0.01% (0.1 g/L) PrPB was required to inhibit growth of *C. albicans* by 50% (23). On the other hand, the growth of *C. uniguttulatus* has been completely inhibited by 1 mM of EtPb from the first day of contact, whereas this same fungus was not sensitive to the two other PBs even after 7 days of incubation (Figure 1). The inhibition of *C. uniguttulatus* growth by EtPb could be explained by the mechanism of action of PBs which depends on their physicochemical properties and their cellular target.

As emphasized by many authors, despite the fact that these compounds have been used for more than 50 years, the exact mechanism of antimicrobial activity demonstrated by PBs has not yet been elucidated (24–27). Most studies have focused on bacteria and it was postulated that these compounds are capable of protein synthesis inhibition (including key enzymes, such as ATPases and phosphotransferases) (27–29) or of the inhibition of the synthesis of DNA and RNA (28–30). Other studies pointed out that PBs may interfere with the microorganisms respiration (22,26,27,31) by the inhibition of oxygen consumption of mitochondria in fungi, especially in mitochondrial complex II (25,28); however, it was also postulated that the mode of action of aliphatic PBs was based on their ability to disrupt a cell membrane by the modification of its integrity and permeability (32,33), the induction of a potassium efflux (34), or the alteration of the transmembranal potential (24,26,27). These substances may have multiple biological effects, but their inhibitory effects on membrane transport and mitochondrial processes are considered essential for their antifungal activity (1,22,25,35).

The importance of antimicrobial activity of PBs is related to their chemical structure. A linear relationship exists between this antimicrobial activity and the length of the alkyl chain from methyl to octyl paraben (11,36). PrPB is considered more active against most bacteria than MePB (29).

In addition, it has been shown that the same intracellular concentrations of MePB, EtPB or PrPB were required to cause a 50% decrease in the rate of *Escherichia coli* growth, suggesting that their different antimicrobial activities could be explained by differences in their extent of uptake by the cell (37).

Indeed, simultaneously with the increase of the length of the alkyl chain, the value of octanol–water partition coefficient rises, which results in decrease of water solubility and increase lipophilicity (1,11,13). Studies have shown a correlation between the increase in anti-

microbial activity of PBs and an increase in their lipophilicity, supporting the hypothesis of a mechanism associated with solubilization in the cell membrane (37). Consequently, the lowest minimal inhibitory concentration for *Aspergillus*, *Fusarium* or *Penicillium* is recovered for BuPB and PrPB compared to MePB and EtPB (22).

Surprisingly, concerning our results, we observed an inhibition of the growth of *C. uniguttulatus* only in the presence of EtPB whereas PrPB is more liposoluble than EtPB. The yeasts from *Cryptococcus* genus present the particularity of having a capsule of polysaccharide nature. So, PBs have to interact with the fungal capsule before reaching the cell membrane. Considering the stability of the concentration of EtPB from day 0 to day 7 of incubation and the total inhibition of the growth of *C. uniguttulatus* under EtPB, two hypotheses could explain our result: i) EtPB could act specifically on a target located at the capsule level, thus inhibiting the yeast growth, or ii) the capsule could behave differently with EtPB only, allowing this compound to cross the capsule to act on the cell membrane or an intra cytoplasmic target. During this action, EtPb would not be degraded, explaining the absence of decrease in its concentration between day 0 and day 7 of incubation. The specific passage of the capsule by EtPB could be explained in this case by the chemical structure of this PB with a water solubility/liposolubility ratio allowing it to cross the capsule while MePB is more water-soluble and PrPb more liposoluble.

Therefore, according to these results, the effect of EtPB differs from one fungus to another within the human cutaneous mycobiota.

Effect of tested fungal strains on parabens

The determination of PBs has been carried out after Day 0, 1, 3 and 7 of incubation in the supernatant of culture of *C. parapsilosis* and *C. uniguttulatus* incubated with each PB. Our results showed no decrease of MePB and EtPB concentrations in presence of *C. parapsilosis* strains. On the contrary, these three same strains have been able to degrade PrPB up to 100% after 7 days of incubation: 6 to 8% at D1, 16 to 36% at D3 and 90 to 100% at the end of the incubation time (Figures 2). Moreover, no decrease of the PBs has been observed in the experimental medium without yeasts. *C. parapsilosis* appears to possess enzyme(s) capable of acting selectively on PrPB and sparing MePB and EtPB. It can therefore be suggested that this (ese) probable enzyme(s) act(s) only on long-chain alkyl PBs.

Our results are consistent with the few studies published in the literature. Koseki et al. isolated and characterized an *Aspergillus oryzae* protein capable of hydrolyzing the ester bond of EtPB, PrPB and BuPB (38). This esterase named AoPrbA decreased the antimicrobial activity of these PBs. The highest hydrolytic activity of this esterase was against BuPB (0.42 U/mg protein) and decreased with respect to shorter alkyl chain PBs (0.28 U/mg protein for PrPB and 0.094 U/mg protein for EtPB). A recent study by Zhu and Wei showed that the fungus *Fusarium solani pisi* has a cutinase enzyme (FsC) also capable of hydrolyzing the ester bond of PBs (39). Authors expressed this enzyme on the surface of *Saccharomyces cerevisiae* and showed that it degraded only 3% of MePB and 20% of EtPB. On the other hand, it degraded PrPB and BuPB with an efficiency of 89% and 97%, respectively, after 24 hours of incubation.

Another class of fungal enzymes capable of degrading PBs is laccases (40–47). This family of oxidases has attracted increasing interest in wastewater treatment processes in recent years due to its ability to degrade PBs into non-toxic or easily removable products (47). Macellaro et al. studied the ability of four fungal laccases to degrade PBs including MePB and

BuPB (40). They showed that these enzymes were able to degrade these two PBs in the presence of a natural mediator, and that BuPB was more susceptible to degradation than MePb. Mizuno et al. demonstrated that both iso-BuPB and n-BuPB were almost completely removed (95%) after 2 h of treatment and disappeared after 4 h of treatment with 0.5 U/mL of laccase activity in the presence of 1-hydroxybenzotriazole (HBT) as mediator (40,41).

Our results as well as those of the literature showed that PBs with a relatively long alkyl side chain would be preferentially degraded by fungal enzymes, compared to those with a short alkyl side chain. In order to explain this finding, Zhu et al. calculated the binding energy between the active site of the FsC cutinase enzyme and various PBs (39). They found that this energy increased, and thus that the binding of PBs with the FsC became stronger, with increased length of their alkyl side chain (39). It can therefore be concluded that the preferential degradation of long-chain alkyl PBs is not related to their liposolubility but rather to the enzyme-paraben binding energy.

Our results obtained with *C. parapsilosis* as well as those of the fungal enzymes published in the literature are at the opposite of the results found in bacteria. Valkova et al. showed that the specific activity of PrbA esterase produced by the bacterium *Enterobacter cloacae* was high with EtPB (100%) and MePB (91%). The activity declines with longer chain-length parabens, with 70% activity with PrPB and 35% activity with BuPB (48). *Enterobacter gergoviae* also showed a significant degradation capacity, removing 97.9% of the MePB (49). Amin et *al*. compared the degradation of MePB and PrPB by *Pseudomonas beteli*. The latter degraded 100% MePB and 5% PrPB in 10 days (50). Bacterial esterases degrade more efficiently PBs with short alkyl side chains.

The main product of parabens hydrolysis is *p*-hydroxybenzoic acid (*p*-HBA) (1,15,51). Some microorganisms like *Pseudomonas sp* can use the *p*-HBA as a carbon source via the β-

ketoadipate pathway (50). This pathway is one of the routes by which a microorganism can attack the six-carbon nucleus of an aromatic compound and convert it into an aliphatic acid. This acid is further broken down to acetyl-CoA and succinate, which then enter the tricarboxylic acid cycle (Krebs cycle) (50).

Concerning metabolites, in a study comparing the cellular toxicity of PrPB in the presence of an inhibitor of esterase and the toxicity of its metabolites, the metabolites -*p*-HBA or the alcohol derived from PrPB- did not exhibit any significant toxicity (1). The increased toxic action of PrPB in the presence of esterase inhibitor suggests that PrPB itself, rather than its hydrolysis product, was responsible for the toxicity observed (1). No such data exist regarding the endocrine disrupting properties of these metabolites.

Unlike *C. parapsilosis*, *C. uniguttulatus* is unable to degrade PrPb, MePb and EtPb after 7 days of incubation (Figure 2). This inability may be due to the absence of fungal enzymes capable of degrading PBs or the inaccessibility of a possible intracellular enzyme to PBs because of the polysaccharide capsule.

Conclusions and perspectives

Our work showed that yeasts of the cutaneous mycobiota could be involved in the degradation of PBs used in cosmetic preparations and consequently in the potential decrease of endocrine disruption risk. Further studies would be necessary to explore if their enzymatic arsenal has a role in this degradation that need to be explore through the identification and assay of the metabolites of PrPB. We also demonstrated in this *in vitro* study that the relationships between fungi and PBs could represent one of the factors contributing to the dysbiosis of cutaneous mycobiota. Nevertheless, studies could be performed with other cutaneous fungal species, such as *Malassezia*.

References

1. Soni MG, Carabin IG, Burdock GA. Safety assessment of esters of *p*-hydroxybenzoic acid (parabens). Food Chem Toxicol. 2005;43(7):985-1015.

2. Guo Y, Kannan K. A Survey of Phthalates and Parabens in Personal Care Products from the United States and Its Implications for Human Exposure. Environ Sci Technol. 2013;47(24):14442-9.

3. Liao C, Liu F, Kannan K. Occurrence of and Dietary Exposure to Parabens in Foodstuffs from the United States. Environ Sci Technol. 2013;47(8):3918-25.

4. Brignon J-M, Boucard P. Données technico-économiques sur les substances chimiques en France : Parabènes, DRC-15-136881-10349A, p. 40 [En ligne]. INERIS; 2015 [cité le 7 sept 2019]. Disponible: http://www.ineris.fr/substances/fr/.

5. Cashman AL, Warshaw EM. Parabens: a review of epidemiology, structure, allergenicity, and hormonal properties. Dermatitis. 2005;16(2):57-66.

6. Janjua NR, Mortensen GK, Andersson AM, Kongshoj B, Skakkebaek NE, Wulf HC. Systemic Uptake of Diethyl Phthalate, Dibutyl Phthalate, and Butyl Paraben Following Whole-Body Topical Application and Reproductive and Thyroid Hormone Levels in Humans. Environ Sci Technol. 2007;41(15):5564-70.

7. Dulio V, Andres S. Recommandations du CEP auprès du MEDDE pour la sélection des Substances Pertinentes à Surveiller dans les milieux aquatiques pour le second cycle de la DCE (2016-2021) – Rapport AQUAREF 2013 –102 p.2014.

8. Regulation (EC) No 1223/2009 of the European Parliament and of the Council of 30 November 2009 on cosmetic products (Text with EEA relevance) [En ligne]. OJ L, 32009R1223 22 déc 2009. Disponible: http://data.europa.eu/eli/reg/2009/1223/oj/eng.

9. Commission Regulation (EU) No 1004/2014 of 18 September 2014 amending Annex V to Regulation (EC) No 1223/2009 of the European Parliament and of the Council on cosmetic products Text with EEA relevance [En ligne]. OJ L, 32014R1004 26 sept 2014. Disponible: http://data.europa.eu/eli/reg/2014/1004/oj/eng.

10. Jonkers N, Sousa A, Galante-Oliveira S, Barroso CM, Kohler H-PE, Giger W. Occurrence and sources of selected phenolic endocrine disruptors in Ria de Aveiro, Portugal. Environ Sci Pollut Res Int. 2010;17(4):834‑43.

11. Błędzka D, Gromadzińska J, Wąsowicz W. Parabens. From environmental studies to human health. Environ Int. 2014;67:27‑42.

12. Núñez L, Tadeo JL, García-Valcárcel AI, Turiel E. Determination of parabens in environmental solid samples by ultrasonic-assisted extraction and liquid chromatography with triple quadrupole mass spectrometry. J Chromatogr A. 2008;1214(1‑2):178‑82.

13. Jewell C, Prusakiewicz JJ, Ackermann C, Payne NA, Fate G, Voorman R, et al. Hydrolysis of a series of parabens by skin microsomes and cytosol from human and minipigs and in whole skin in short-term culture. Toxicol Appl Pharmacol. 2007;225(2):221‑8.

14. Flasiński M, Gawryś M, Broniatowski M, Wydro P. Studies on the interactions between parabens and lipid membrane components in monolayers at the air/aqueous solution interface. Biochim Biophys Acta (BBA), Biomembr. 2016;1858(4):836‑44.

15. Boberg J, Taxvig C, Christiansen S, Hass U. Possible endocrine disrupting effects of parabens and their metabolites. Reprod Toxicol. 2010;30(2):301‑12.

16. Handa O, Kokura S, Adachi S, Takagi T, Naito Y, Tanigawa T, et al. Methylparaben potentiates UV-induced damage of skin keratinocytes. Toxicology. 2006;227(1):62‑72.

17. Egert M, Simmering R, Riedel CU. The Association of the Skin Microbiota With Health, Immunity, and Disease. Clini Pharmacol Ther. 2017;102(1):62‑9.

18. Souissi A, Mokni M. Microbiome cutané. EMC Dermatologie. 2018;14(1):1-10.

19. Botterel F, Angebault C, Bougnoux M-E. Le mycobiome humain : actualités et perspectives. Revue Francophone des Laboratoires. 2015;2015(469):67‑73.

20. Huffnagle GB, Noverr MC. The emerging world of the fungal microbiome. Trends Microbiol. 2013;21(7):334‑41.

21. Findley K, Oh J, Yang J, Conlan S, Deming C, Meyer JA, et *al*. Topographic diversity of fungal and bacterial communities in human skin. Nature. 2013;498(7454):367‑70.

22. Soni MG, Burdock GA, Taylor SL, Greenberg NA. Safety assessment of propyl paraben: a review of the published literature. Food Chem Toxicol. 2001;39(6):513‑32.

23. Miceli MH, Bernardo SM, Ku TSN, Walraven C, Lee SA. *In Vitro* Analyses of the Effects of Heparin and Parabens on *Candida albicans* Biofilms and Planktonic Cells. Antimicrob Agents Chemother. 2012;56(1):148‑53.

24. Nguyen T, Clare B, Guo W, Martinac B. The effects of parabens on the mechanosensitive channels of *E. coli*. Eur Biophys J. 2005;34(5):389‑95.

25. Ito S, Yazawa S, Nakagawa Y, Sasaki Y, Yajima S. Effects of alkyl parabens on plant pathogenic fungi. Bioorg Med Chem Lett. 2015;25(8):1774‑7.

26. Kosová M, Hrádková I, Mátlová V, Kadlec D, Šmidrkal J, Filip V. Antimicrobial effect of 4-hydroxybenzoic acid ester with glycerol. J Clin Pharm Ther. 2015;40(4):436‑40.

27. Flasiński M, Kowal S, Broniatowski M, Wydro P. Influence of Parabens on Bacteria and Fungi Cellular Membranes: Studies in Model Two-Dimensional Lipid Systems. J Phys Chem B. 2018;122(8):2332‑40.

28. Halla N, Fernandes I, Heleno S, Costa P, Boucherit-Otmani Z, Boucherit K, et *al*. Cosmetics Preservation: A Review on Present Strategies. Molecules. 2018;23(7):1571.

29. Valkova N, Lepine F, Valeanu L, Dupont M, Labrie L, Bisaillon J-G, et al. Hydrolysis of 4-Hydroxybenzoic Acid Esters (Parabens) and Their Aerobic Transformation into Phenol by the Resistant *Enterobacter cloacae* Strain EM. Appl Environ Microbiol. 2001;67(6):2404‑9.

30. Nes IF, Eklund T. The effect of parabens on DNA, RNA and protein synthesis in *Escherichia coli* and *Bacillus subtilis*. J Appl Bacteriol. 1983;54(2):237‑42.

31. Nakagawa Y, Moldéus P. Mechanism of p-Hydroxybenzoate Ester-induced Mitochondrial Dysfunction and Cytotoxicity in Isolated Rat Hepatocytes. Biochem Pharmacol. 1998;55(11):1907‑14.

32. Eklund T. Inhibition of growth and uptake processes in bacteria by some chemical food preservatives. J Appl Bacteriol. 1980;48(3):423‑32.

33. Barberis C, Astoreca A, Fernandez-Juri G, Chulze S, Dalcero A, Magnoli C. Use of propyl paraben to control growth and ochratoxin A production by *Aspergillus section Nigri* species on peanut meal extract agar. Int J Food Microbiol. 2009;136(1):133‑6.

34. Bredin J, Davin-Régli A, Pagès J-M. Propyl paraben induces potassium efflux in *Escherichia coli*. J Antimicrob Chemother. 2005;55(6):1013‑5.

35. Soni MG, Taylor SL, Greenberg NA, Burdock GA. Evaluation of the health aspects of methyl paraben: a review of the published literature. Food Chem Toxicol. 2002;40(10):1335‑73.

36. Russell AD, Furr JR, Pugh WJ. Susceptibility of porin- and lipopolysaccharide-deficient mutants of *Escherichia coli* to a homologous series of esters of p-hydroxybenzoic acid. Inter J Pharm. 1985;27(2):163‑73.

37. Valkova N. Caractérisation de l'estérase PrbA conférant une résistance accrue aux parabènes chez Enterobacter cloacae. [phd, en ligne]. Québec : Université du Québec, Institut National de la Recherche Scientifique; 2003 [cité le 14 sept 2019]. Disponible: http://espace.inrs.ca/2269/.

38. Koseki T, Mihara K, Murayama T, Shiono Y. A novel *Aspergillus oryzae* esterase that hydrolyzes 4-hydroxybenzoic acid esters. FEBS Lett. 2010;584(18):4032‑6.

39. Zhu B, Wei N. Biocatalytic Degradation of Parabens Mediated by Cell Surface Displayed Cutinase. Environ Sci Technol. 2019;53(1):354‑64.

40. Macellaro G, Pezzella C, Cicatiello P, Sannia G, Piscitelli A. Fungal Laccases Degradation of Endocrine Disrupting Compounds. Biomed Res Int. 2014;2014:1‑8.

41. Mizuno H, Hirai H, Kawai S, Nishida T. Removal of estrogenic activity of iso-butylparaben and n-butylparaben by laccase in the presence of 1-hydroxybenzotriazole. Biodegradation. 2009;20(4):533‑9.

42. Rodríguez-Delgado M, Orona-Navar C, García-Morales R, Hernandez-Luna C, Parra R, Mahlknecht J, et al. Biotransformation kinetics of pharmaceutical and industrial micropollutants in groundwaters by a laccase cocktail from *Pycnoporus sanguineus* CS43 fungi. Int Biodeterior Biodegradation. 2016;108:34‑41.

43. Beck S, Berry E, Duke S, Milliken A, Patterson H, Prewett DL, et al. Characterization of *Trametes versicolor* laccase-catalyzed degradation of estrogenic pollutants: Substrate limitation and product identification. Int Biodeterior Biodegradation. 2018;127:146‑59.

44. Daâssi D, Prieto A, Zouari-Mechichi H, Martínez MJ, Nasri M, Mechichi T. Degradation of bisphenol A by different fungal laccases and identification of its degradation products. Int Biodeterior Biodegradation. 2016;110:181‑8.

45. Barrios-Estrada C, de Jesús Rostro-Alanis M, Muñoz-Gutiérrez BD, Iqbal HMN, Kannan S, Parra-Saldívar R. Emergent contaminants: Endocrine disruptors and their laccase-assisted degradation – A review. Sci Total Environ. 2018;612:1516‑31.

46. Bilal M, Rasheed T, Nabeel F, Iqbal HMN, Zhao Y. Hazardous contaminants in the environment and their laccase-assisted degradation – A review. J Environ Manag. 2019;234:253‑64.

47. Yang J, Li W, Ng TB, Deng X, Lin J, Ye X. Laccases: Production, Expression Regulation, and Applications in Pharmaceutical Biodegradation. Front Microbiol. 2017;8:832

48. Valkova N, Lépine F, Labrie L, Dupont M, Beaudet R. Purification and Characterization of PrbA, a New Esterase from *Enterobacter cloacae* Hydrolyzing the Esters of 4-Hydroxybenzoic Acid (Parabens). J Biol Chem. 2003;278(15):12779-85.

49. Valkova N, Lepine F, Bollet C, Dupont M, Villemur R. prbA, a Gene Coding for an Esterase Hydrolyzing Parabens in *Enterobacter cloacae* and *Enterobacter gergoviae* Strains. J Bacteriol. 2002;184(18):5011-7.

50. Amin A, Chauhan S, Dare M, Bansal AK. Degradation of parabens by *Pseudomonas beteli* and *Burkholderia latens*. Eur J Pharm Biopharm. 2010;75(2):206-12.

51. Ye X, Bishop AM, Reidy JA, Needham LL, Calafat AM. Parabens as Urinary Biomarkers of Exposure in Humans. Environ Health Perspect. 2006;114(12):1843-6.

Table and figures

Table 1. Retention times and MRM transitions for target analytes.

Analyte	Retention time (min)	MRM transition (m/z)
MePB	5,73	151,0 -91,9
		151,0-136,0
MePB-d4	5,70	155,0-96,0
		155,0-140,0
EtPB	6,53	165,0-91,9
		165,0-136,8
EtPB-d5	6,51	170,0-91,9
		170,0-135,6
PrPB	6,98	179,1-91,9
		179,1-136,8
PrPB-d7	6,96	186,1-91,9
		186,1-136,0

Figure 1. Colony Forming Units (CFU) numeration of the three *C. parapsilosis* strains (CP1, CP2, CP3) and of the *C. uniguttulatus* (CU) strain in culture medium without (Control) or with parabens (Methylparaben-MePB, Etylparaben-EtPB, Propylparaben-PrPB) at Day 0,1,3 and 7.

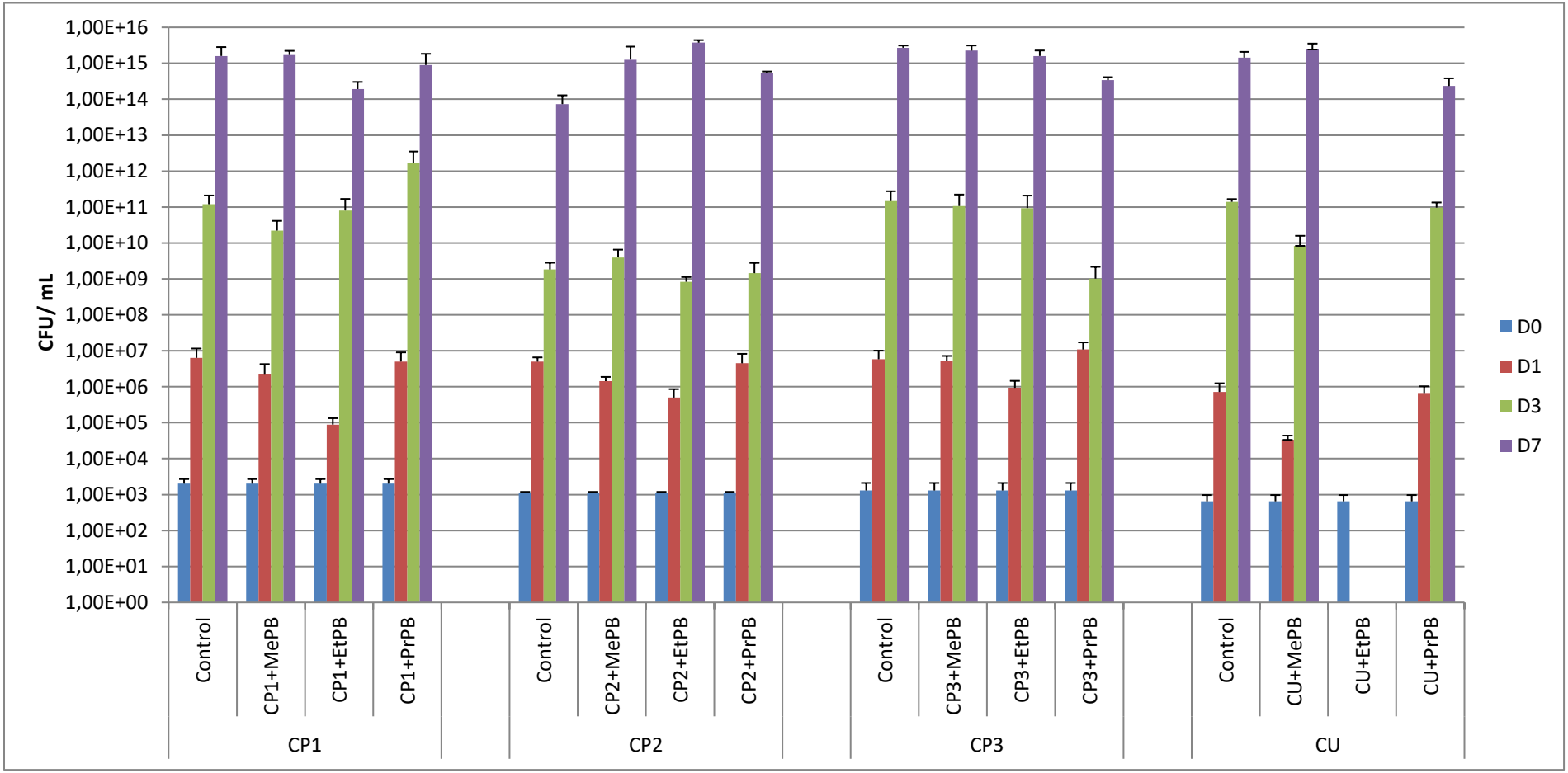
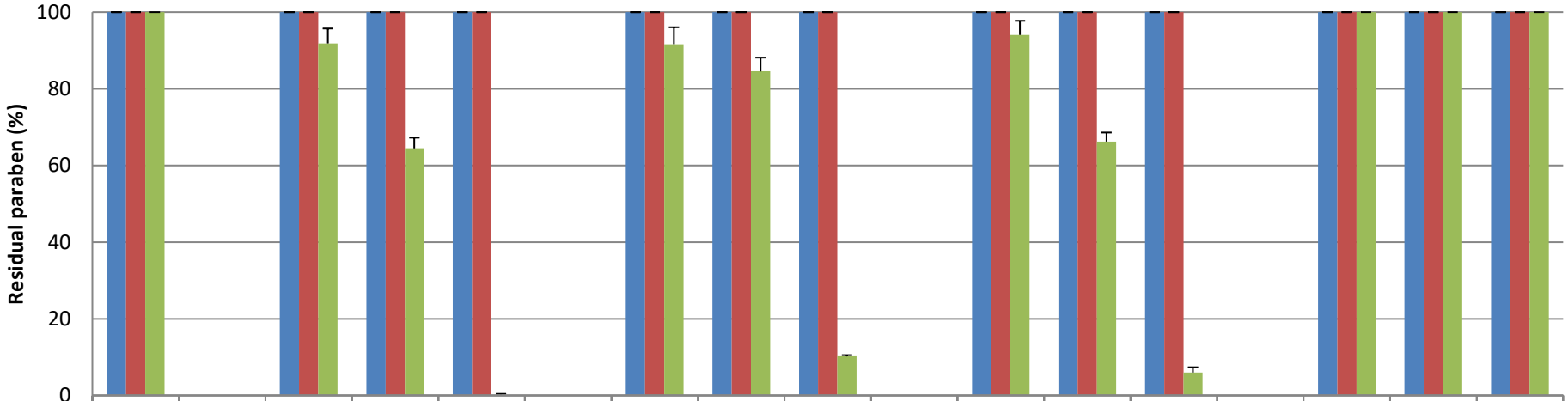


Figure 2. Residual parabens (%) (Methylparaben-MePB, Etylparaben-EtPB, Propylparaben-PrPB) during incubation times with *C. parapsilosis* (CP1, CP2, CP3) and *C. uniguttulatus* (CU) strains. A determination of parabens (CTR) has been carried out after 7 days of incubation in the experimental medium without yeasts.



	D7 CTR		D1	D3	D7		D1	D3	D7		D1	D3	D7		D1	D3	D7
			CP1				CP2				CP3				CU		
MePb	100		100	100	100		100	100	100		100	100	100		100	100	100
EtPb	100		100	100	100		100	100	100		100	100	100		100	100	100
PrPb	100		91,84	64,47	0		91,63	84,54	10,19		94,04	66,23	5,98		100	100	100

Résumé

Les parabènes sont des substances dotées de propriétés antifongiques et antibactériennes, suspectées d'être des perturbateurs endocriniens et très largement utilisées comme conservateurs dans les produits cosmétiques. L'exposition aux parabènes s'effectue alors principalement par voie cutanée et ces produits peuvent alors interagir avec les constituants de la peau dont le mycobiote cutané.

Ce travail a permis d'explorer les interactions entre trois parabènes (méthylparabène, éthylparabène et propylparabène) et deux levures du mycobiote cutané humain (*Candida parapsilosis et Cryptococcus uniguttulatus*) en étudiant *in vitro* l'effet des parabènes sur la croissance fongique et la capacité de ces microorganismes à métaboliser les parabènes testés.

La croissance des trois souches de *C. parapsilosis* n'a pas été influencée par la présence de parabènes, ce qui pourrait être expliqué par les faibles concentrations testées. En revanche, la croissance de *C. uniguttulatus* a été complètement inhibée par l'éthylparabène dès le premier jour de contact, alors que ce même champignon n'était pas sensible aux deux autres parabènes, même après sept jours d'incubation. La présence d'une capsule chez ce champignon ainsi que les propriétés physico-chimiques de l'éthylparabène pourraient expliquer cette inhibition sélective.

Les trois souches de *C. parapsilosis* ont dégradé 90 à 100% de propylparabène après sept jours d'incubation, mais n'ont eu aucun effet sur les autres parabènes. Les enzymes de *C. parapsilosis* ne semblent ainsi dégrader que les parabènes à chaine longue. *C. uniguttulatus* n'a dégradé aucun parabène, même après sept jours d'incubation. Cette incapacité peut être due à l'absence d'enzymes fongiques capables de dégrader les parabènes ou à l'inaccessibilité possible d'une enzyme intracellulaire aux parabènes en raison de la capsule polysaccharidique.

Nos travaux ont ainsi montré que les parabènes peuvent agir de façon différente sur un champignon ou un autre au sein du mycobiote cutané ce qui pourrait entrainer un état de dysbiose chez les personnes utilisant des cosmétiques contenant ces composés. Ce mycobiote cutané peut également être impliqué dans la dégradation des parabènes et ainsi diminuer potentiellement le risque de perturbation endocrinienne dont ils sont responsables.

Mots clés : parabènes, perturbateurs endocriniens, champignons, mycobiote cutané, *Candida parapsilosis*, *Cryptococcus uniguttulatus*, dégradation.

SERMENT

En présence des Maîtres de cette école, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime. Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ! Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque !